

Namárië

Ai! Laurië lantar lassí súrinnen
Yéni únotimë ve ramar aldaron !
Yéni ve lintë yuldar avánier
mi oromardi lissë-miruvóreva
Andúnë pella, Vardo tellumar
nu luini yassen tintalar i eleni
ômaryo airetari-lirinen.

Si man i yulma nin enquantuva ?

An si Tintallë Varda Oiolossëo
ve fanyar máryat Elentari ortanë
ar ilyë tier undulávë lumbulë;
ar sindanóriello caita mornië
i falmalinnar imbë met, ar hisië
untúpa Calaciryó míri oialë
Si vanwa ná, Rómello vanwa, Valimar!

Namárië! Nai híruvalyë Valimar.
Nay elyë hiruva. Namárië!

Le célèbre poème connu aussi sous le nom de lamentation de Galadriel figure dans le *Seigneur des Anneaux*. C'est peut-être la pièce en Quenya la plus connue. Alors, pour mettre en pratique les **cours de Helke Fauskanger**, nous allons nous pencher sur ce texte et l'examiner à la lumière de nos faibles connaissances...et nous allons nous apercevoir que, si nous avons dû traduire ce texte, nous aurions peut-être interprété tel ou tel mot légèrement différemment.

Signalons cependant qu'une interprétation extrêmement pointue linguistiquement parlant a été faite par **Helke Fauskanger** en anglais sur son site :

<http://www.ardalambion.com>

et qu'une traduction française de cette analyse est également disponible sur la version française de ce site :

Ci-dessous, les vers tels qu'ils apparaissent dans le texte du *Seigneur des Anneaux* avec juste en dessous, en italique, la traduction française également issue du livre en version française. Voyons plutôt...

Ai! Laurië lantar lassi súrinnen

Ah! comme l'or tombent les feuilles dans le vent

Ai!	Ah!
laurië	dorées
lantar	tombent
lassi	les feuilles
súrinnen	à cause du vent (instrumental, voir Leçon 16)

Yéni únotimë ve ramar aldaron !

De longues années innombrables comme les ailes des arbres !

yéni	longues années Elfiques (= 144 années solaires)
únotimë	innombrables (ú = préfixe signifiant « in- » in-nombrables)
ve	comme
rámar	ailes
aldaron	des arbres (génitif, voir Leçon 11)

Yéni ve lintë yuldar avánier

Les longues années ont passé comme de rapides gorgées

yéni	les longues années
ve	comme
lintë	rapides
yuldar	gorgées
avánier	<i>litt.</i> sont parties

mi oromardi lissë-miruvóreva

du doux hydromel dans les hautes salles

mi	dans
oro-	hautes
mardi	salles
lissë	doux
mirúvoveva	hydromel

Andúnë pella, Vardo tellumar

Par delà l'Ouest, sous les voûtes bleues de Varda

Andunë	coucher de soleil (Ouest)
pella	au-delà
Vardo	de Varda (génitif, voir Leçon 11)
tellumar	les dômes

nu luini yassen tintalar i eleni

où les étoiles tremblent

nu	sous
luini	bleus
yassen	d'où
tintalar	scintillent
i eleni	les étoiles

õmaryo airetari-lirinen

dans le chant de sa voix, sainte et royale

omaryo	de sa voix (oma =voix, -rya = son/sa, omarya = sa voix, -ryo = génitif)		
airë	béni, saint		
tári	reine		
lirin	chant	lirinen	= instrumental

Si man i yulma nin enquantuva ?

Qui donc à présent remplira pour moi la coupe ?

si	maintenant
man	qui
i yulma	la coupe
nin	à moi (datif, voir Leçon 13)
en-	préfixe = re-
quantuva	emplira enquantuva = r-emplira

An si Tintallë Varda Oiolossëo

Car maintenant l'Incitatrice Varda, la reine des étoiles, du Mont toujours blanc

an	pour
si	maintenant
Tintallë	l'Enflammeuse (un des Titres de Varda qui alluma les Etoiles)
Oio-	toujours
lossë	neige, neige-blanche
-o	terminaison génitive employée dans un sens ablatif (voir Leçon 11)
Oiolossëo	nom d'une montagne « (Mont) toujours Blanc »

ve fanyar máryat Elentari ortanë

a élevé ses mains comme des nuages

ve	comme
fanyar	[des] nuages
máryat	mains (terminaison -t pour le duel = paire naturelle de mains. Voir Leçon 3)
Elentari	Reine des Etoiles (elen = étoile, tári = reine)
ortanë	éleva (orta- forme passée)

ar ilyë tier undulávë lumbulë;

et tous les chemins sont noyés dans une ombre profonde

ar	et
ilyë	tous (sing. ilya)
tier	chemins (sing. tië)

undu	bas
lávë	léché (passé du verbe lav-)
undulavë	litt. bas - léché = ~ noyé, atteint par <i>l'ombre</i>
lumbulë	ombre

ar sindanóriello caita mornië

et venue d'un pays gris les ténèbres s'étendent

ar	et
sinda	gris
nórië	pays
sindanoriello	d'un pays gris (ablatif, voir Leçon 14)
caita	s'étend (présent du verbe caita- [terminaison -a invisible puisque se termine déjà par -a])
mornië	ténèbres

i falmalinnar imbë met, ar hisië

sur les vagues écumantes et la brume

falma	vague écumante
-li	pluriel partitif
-nna	vers (allatif, voir Leçon 14)
-r	terminaison plurielle
imbë	entre
met	nous (avec terminaison duelle -t , exclusif. Voir Leçon 3)
ar	et
hisië	brume

untúpa Calaciryo míri oialë

couvre à jamais les bijoux de Calacirya

un-	préfixe re-
túpa	présent de tup- « couvrir »
untúpa	recouvre
Calaciryo	génitif de Calacirya
míri	joyaux (sing. mirë)
oialë	âge éternel (employé ici comme un adverbe)

Si vanwa ná, Rómello vanwa, Valimar!

Maintenant perdu pour ceux de l'Est est Valimar!

si	maintenant
vanwa	perdu, parti
ná	est
Rómello	venant de l'Est (ablatif de Rómen. Voir Leçon 14)
Valimar	<i>litt.</i> Vali - demeure = nom du Royaume Béni (demeure des Valar)

Namárië! Nai híruvalyë Valimar.

Adieu! peut-être trouveras-tu Valimar.

Namárië	Adieu
nai	puisse (se faire)
híruvalyë	trouveras-tu

Nay elyë hiruva. Namárië!

Peut-être la trouveras-tu. Adieu!

elyë	tu
hiruva	trouveras